

Cancer du sein

Connaître pour aider

Introduction

Les expériences de Debra-Lee Batyi sur les substances cellulaires vitales et le combat contre la «normalité» du cancer

Le regard d'une ancienne patiente atteinte du cancer nous contraint à corriger l'image de la réalité. Des médecins, dont on croit qu'ils guérissent, produisent très souvent de grands dégâts. **Les médicaments qui sont censés aider les patients les font plus souffrir par les effets secondaires que par la maladie elle-même.** Face à cela, de nombreuses personnes sont redevables aux naturopathes qu'ils rencontrent parfois avec beaucoup de méfiance. Leur santé est meilleure grâce à eux et ils peuvent à nouveau jouir sainement de leur temps. Mais qu'est-ce que le temps? Quelle est la valeur du temps? Aux yeux d'une patiente atteinte du cancer, c'est ce que nous avons de plus précieux.



Témoignage

Debra-Lee Batyi a 49 ans; elle est née au Canada. En 1978, elle est venue aux Pays-Bas. Elle vit à Venlo depuis 2001. Depuis longtemps déjà elle s'intéressait aux thérapies naturelles et cet intérêt s'est encore renforcé lorsqu'en 1999 **elle a senti qu'elle avait un petit nodule au sein gauche.**

«Alors je suis allée chez mon médecin de famille qui m'a envoyée chez un radiologue. Des radiographies ont été faites mais sur celles-ci, d'après le radiologue, rien ne se voyait. Mon médecin de famille m'a tout de même prescrit des médicaments, entre autres, des sédatifs et des calmants. Je recevais aussi des hormones de mon gynécologue. J'ai pris ces médicaments pendant un an, approximativement», dit-elle. En vain : «Comme le nodule devenait de plus en plus gros dans ma poitrine, je suis retournée chez le radiologue. **Cette fois encore, il ne pouvait rien dépister sur les radiographies,** mais comme la peau tirait en dedans de ma poitrine, une échographie a été faite.

Enfin, après un an, le diagnostic est tombé : sur l'échographie on voyait trois tumeurs et j'avais des métastases dans les ganglions lymphatiques. Une ponction confirma ce diagnostic. **A mes yeux, ce furent les conséquences d'un faux diagnostic initial, parce que j'avais pris pendant un an des médicaments inappropriés.**

«Nous empoisonnons, vous désintoxiquez»

Un médecin naturopathe prescrit à Debra-Lee la «diète Moerman», qui combinait une prise de substances cellulaires vitales à hautes doses. «J'avais besoin de ces matières pour me débarrasser de toutes les toxines que mon corps avait accumulées. J'avais pris pendant un an des médicaments et j'avais vécu de manière erronée durant des années. Je devais attendre deux mois pour être opérée. **Ce temps, je l'ai utilisé pour nettoyer mon corps**», insiste-t-elle.

«**En 2001, on m'a enlevé le sein gauche.** Je suivais encore la «diète Moerman» et je prenais toujours des compléments alimentaires. Après l'opération, je devais me soumettre à une chimiothérapie pendant six mois, alors que **mon oncologue me déconseillait l'utilisation de compléments alimentaires.**» Debra-Lee Batyi est encore aujourd'hui stupéfaite. «Et la justification?» Ils ne savaient pas précisément quel effet aurait la chimiothérapie si je prenais en plus des compléments alimentaires. Ils n'ont cité que des arguments cousus de fil blanc : **«Nous empoisonnons votre corps et vous le désintoxiquez.»** Cela devenait convaincant pour moi, aussi ai-je décidé de renoncer aux compléments alimentaires pendant la chimiothérapie – une décision, que j'ai amèrement regrettée plus tard.»

D'après la déclaration des médecins, Debra-Lee était une patiente exemplaire : elle souffrait à peine de la chimiothérapie, mis à part le dernier traitement. **«Que j'aie si peu souffert, je l'attribue au fait que j'aie toujours pris des suppléments alimentaires avant la chimiothérapie.** Je me suis aussi nourrie sainement d'après les principes "Moerman". Je suis vraiment convaincue que, si j'avais pris pendant la chimiothérapie des substances cellulaires vitales à haute dose, j'aurais eu encore moins d'effets secondaires et je n'aurais vraisemblablement pas été si fatiguée.»

Une femme sur huit est atteinte du cancer du sein!

Debra-Lee Batyi en est persuadée : **un mode de vie sain et raisonnable peut prévenir des maladies. La prise de substances cellulaires vitales en fait aussi partie.** Fréquemment notre alimentation perd de sa valeur par l'usage de pesticides, par les longs entreposages et les préparations inadéquates. Elle ne suffit donc pas pour alimenter le corps de façon optimale. Que beaucoup de personnes sous-estiment l'importance des éléments nutritifs, Debra-Lee l'attribue surtout au fait que **les gens considèrent beaucoup de maladies, en particulier le cancer, comme tout à fait normales.** «D'après la déclaration des médecins, une femme sur huit est atteinte d'un cancer du sein une fois dans sa vie».

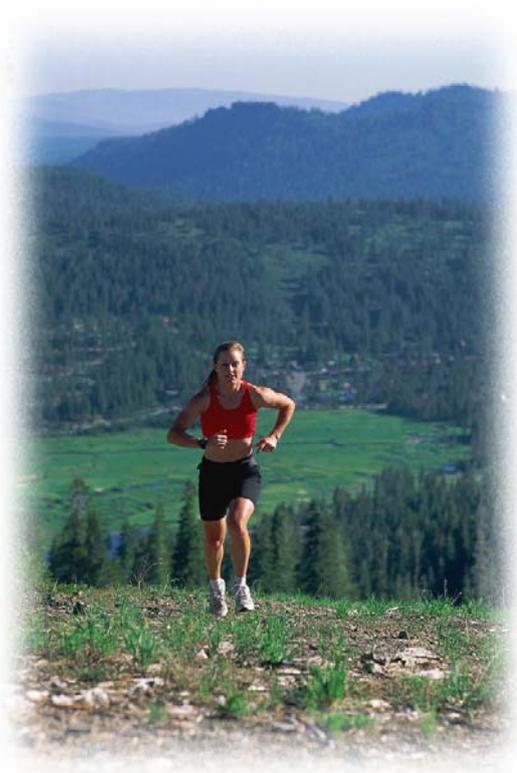


«Mais **nous n'agissons pas suffisamment contre cela** et nous n'en connaissons pas les causes. Nous acceptons le cancer comme la maladie arrivant le plus fréquemment dans le monde occidental», dit-elle consternée. **«Beaucoup trop d'argent est dépensé pour découvrir ce que nous pouvons entreprendre contre le cancer. Au lieu de cela nous devrions examiner pourquoi le cancer existe.** Que faisons-nous de faux? Cela vient-il de notre alimentation? Ou de notre mode de vie? Même les compagnies d'assurances sont-elles contre nous? **Si nous voulons faire quelque chose à titre de prévention, cela n'est pas**

remboursé. Mais si nous empoisonnons notre corps avec des médicaments, nous serons hautement remboursés!»

L'avenir

Aujourd'hui Debra-Lee sait vraiment ce qu'elle souhaite pour l'avenir. «**Le temps qui me reste encore est devenu pour moi d'autant plus précieux. J'aimerais me limiter à faire des choses que je considère vraiment significatives**», dit-elle pleine de passion. «A l'avenir, je m'occuperai plus intensivement des effets sur le cancer de la prise à haute dose de substances cellulaires vitales, afin que je puisse aussi aider les gens avec mes connaissances. Je suis très intéressée aux séminaires sur le thème du cancer. Qui sait, peut-être qu'à l'avenir je commencerai moi-même à prendre l'initiative d'atteindre les gens, de les informer et d'organiser une petite réunion, etc. **Je dois d'abord convaincre d'autres personnes que nous devons protéger le droit de décider en faveur des thérapies naturelles. Si nous perdons ce droit, la situation sera encore pire.** Alors ce ne sera peut-être plus une femme sur huit qui sera atteinte du cancer du sein, mais une sur trois!»



Source : Journal *Rath International* – 05/06.04

Titre original : *Wissen zum Helfen*

Traduit et publié en français sous la responsabilité de Monsieur Jean-Pierre Trachsel,
«conseiller en santé – Rath Health Foundation»

Traduction française : APV

Date de parution sur www.apv.org : 11.12.07